

ROUMANIE

LE SECTEUR VITIVINICOLE EN ROUMANIE

Avec une production annuelle moyenne de l'ordre de 4,2 millions d'hectolitres, la Roumanie est le 6^e producteur de vin de l'UE en volume, et occupe suivant les années entre la 11^e et la 14^e place au niveau mondial. Le pays a conservé une forte tradition viticole, avec une production stable depuis l'entrée du pays dans l'UE, et qui progresse en qualité grâce aux investissements faits dans le cadre de la PAC. La part des vins produits sous signes de qualité (AOP et IGP) a ainsi fortement progressé, mais reste très inférieure à la moyenne européenne.

Le secteur est marqué par la présence de très grands acteurs qui dominent le marché national et renforcent leurs exportations, mais la majorité de la production de vin reste assurée par de petites structures familiales, et est en grande partie « autoconsommée ». Les importations sont très dynamiques, avec une hausse aussi bien en volume qu'en valeur, ce qui conduit à un effondrement de la balance commerciale viticole roumaine.

La production roumaine de vin, héritage d'une tradition ancienne, s'est stabilisée en volume au début des années 2010 et progresse depuis en qualité et en valeur.

Le vignoble destiné à la production de vin représente 1,4 % de la SAU roumaine avec près de 180 000 ha. La production roumaine de vin a été, en moyenne de 2019 à 2023, de 4,2 millions d'hectolitre par an, soit 2,8 % de la production de l'UE. Depuis 2010, la Roumanie se classe au 6^e rang européen pour la production de vin, derrière la France, l'Italie et l'Espagne (80 % de la production européenne), l'Allemagne et le Portugal. Avec 5,6 % de la superficie vinicole européenne, elle occupe cependant le 5^e rang en superficie, après l'Espagne, la France et l'Italie (75 % de la surface européenne) et le Portugal¹.

Après l'époque communiste, pendant laquelle l'accent était mis sur la quantité et non la qualité, le secteur viticole a fortement régressé avec une production divisée par deux entre 1995 et 2010². Le secteur s'est ensuite stabilisé avec néanmoins une légère baisse de la superficie, qui s'est réduite de 182 374 ha en 2015 à 178 607 ha en 2023.

La production est très variable d'une année sur l'autre, avec moins de 3,3 M hl en 2010 et en 2016, et plus de 5 M hl en 2013 et en 2018. Elle progresse néanmoins en qualité avec un volume de plus en plus important produit sous signe officiel d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO). La production de vin roumain sous appellation d'origine protégée (AOP) ou sous indication géographique protégée (IGP) a progressé de près de 4 % par an entre 2010 et 2023. La proportion des vins sans indication géographique (VSIG), qui avait atteint plus de 80 % au début des années 2010, a été inférieure à 70 % en 2023 (contre 30 % pour l'ensemble de l'Union européenne)¹.

L'amélioration qualitative résulte du soutien apporté par le programme national d'aide (PNA) de la PAC, repris par le plan stratégique national (PSN) de la programmation 2023-2027 (programme sectoriel viticole). Les viticulteurs roumains ont ainsi bénéficié de 42,1 M€ par an entre 2009 et 2013, de 47,7 M€ par an entre 2014 et 2020, puis de 45,8 M€ par an depuis 2021 et jusqu'en 2027. C'est la mesure « restructuration et reconversion » qui a été principalement déployée (90 % des financements pour 2009-2013, 80 % pour 2014-2018, puis 57 % pour 2019-2023), suivie de la mesure « promotion » à hauteur de 12 % pour 2014-2018, et de la mesure « investissements » pour 2019-2023 avec 33 % des financements. Pour le PSN 2023-2027, la mesure « restructuration et reconversion » ne devrait plus représenter que 40 % des financements, au profit des mesures « investissements », qui devraient mobiliser 51 % des financements. Le taux d'absorption des aides a été très bon jusqu'en 2014 avant de chuter fortement jusqu'en 2019, probablement à la suite d'une mauvaise évaluation de l'évolution des besoins des viticulteurs³.

¹ Commission européenne

² Organisation internationale de la vigne et du vin

³ Commission européenne, Évaluation des mesures de la PAC applicables au secteur viticole (octobre 2020)

Malgré une légère progression des exportations, le déficit des échanges viticoles se creuse, reflétant une évolution de la consommation.

Entre 2010 et 2023, l'augmentation des exportations de vin en volume a été de 4,3 % par an, et en valeur de 8,2 % par an, la progression ayant été interrompue par la crise du Covid-19. L'année record reste 2019 avec 218 000 hl exportés. En 2022 et en 2023, selon les données de l'OIV, la Roumanie a été le 29^e exportateur mondial de vin. Les exportations ne représentent en volume qu'une très faible part de la production, qui suit néanmoins une tendance à l'augmentation. L'Union européenne en absorbe la majorité, avec 77 % de part de marché en volume et 72 % en valeur en 2023. La principale destination des exportations roumaines en 2023 étaient les Pays-Bas (54 000 hl pour 10 M€), suivis de l'Allemagne (41 000 hl pour 7,4 M€) et du Royaume-Uni (20 000 hl pour 4,7 M€).

Malgré une production orientée vers le marché intérieur, les importations de vins progressent fortement. Entre 2010 et 2023, la croissance des importations en volume a été de 7,9 % par an, et en valeur de 15 % par an. La majorité de ces importations provient de l'Union européenne, sa part de marché ayant néanmoins diminué entre 2010 et 2023, tant en volume (de 94 à 66 %) qu'en valeur (de 90 à 72 %). En 2023, la Roumanie a importé au total 606 000 hl (près de 12 % de sa consommation) pour 131,4 M€, et ses principaux fournisseurs ont été, en volume, l'Espagne (26 % de part de marché), la République de Moldavie (22 %), l'Italie (17 %), et l'Ukraine (12 %). La France n'est que le 7^e fournisseur en volume avec 3 % de part de marché, mais le 3^e en valeur avec 15 % de part de marché.

Entre 2010 et 2023, les prix à l'exportation ont connu une hausse de 3,7 % par an, et ceux à l'importation de 6,7 % par an – à comparer à une inflation des prix à la consommation en Roumanie de l'ordre de 4 % par an sur la même période¹. La balance commerciale des échanges internationaux de vin de la Roumanie est déficitaire et se creuse de façon continue depuis 2014. Alors que le déficit était de 8,1 M€ en 2010, il a atteint 95,6 M€ en 2023.

Concernant la consommation de vin, l'importance de l'autoconsommation et le suivi imparfait des stocks rendent difficile l'évaluation de son niveau. Le calcul de la consommation apparente par bilan² permet néanmoins d'estimer une consommation fluctuante mais stable depuis 2010, avec un total de 5,1 millions d'hectolitres consommés en 2023, soit 27 litres par personne³. Selon l'étude de marché *Passport* d'Euromonitor International parue en juillet 2022, les ventes de vin (hors autoconsommation) en Roumanie sont en revanche très dynamiques, notamment pour le vin blanc qui représente plus de la moitié des ventes.

À l'image de l'ensemble de l'agriculture roumaine, le secteur viticole est composé de nombreuses petites exploitations et de grandes entreprises dominant le marché, notamment à l'export.

En 2020 étaient recensées en Roumanie environ 482 000 exploitations vinicoles, ce qui représente plus d'un tiers des exploitations vinicoles de l'Union européenne⁴. Beaucoup sont de petites structures familiales dont la production est destinée à l'autoconsommation : 49 % ont une superficie inférieure à 1 hectare, et moins de 0,4 % sont des exploitations « avec une personnalité juridique » (ni entreprises individuelles, ni entreprises familiales)⁵. Cependant, à l'instar d'autres secteurs agricoles roumains, la viticulture a connu un important regroupement des exploitations : leur nombre a ainsi été divisé par près de deux en l'espace de dix ans et leur surface moyenne a augmenté de 0,17 à 0,30 ha. Dans l'ensemble de l'UE, cette moyenne est de 2,3 ha, et en France de 11,4 ha⁴.

Le secteur est aussi marqué par l'existence de très grands acteurs, qui détiennent la plus grande part du marché. Selon une étude de KeysFin parue en février 2023, les 10 premières entreprises roumaines productrices de vin contrôlaient en 2021 près de 60 % du marché, 12 % pour le seul leader CRAMELE RECAȘ SA, dont le chiffre d'affaires a été de 252 millions de lei (50 M€).

162 cépages sont autorisés pour la production de vin destiné à la commercialisation⁶. Cependant, les petites exploitations familiales cultivent souvent des variétés hybrides interdites à la vente, et donc réservées à l'autoconsommation. Le vin issu de ces hybrides représente environ 40 % de la production totale du pays. La production issue de cépages autorisés à la commercialisation est approximativement composée à 60 % de vin blanc, 30 % de vin rouge et 10 % de rosé. En superficie, les cépages les plus cultivés sont le fetească regală (16 %), le merlot (14 %), le fetească albă (11 %), et le welschriesling (7,4 %) – souvent dénommé « riesling italien ».

¹ Fonds monétaire international

² Données de production, d'importations et d'exportations de la Commission européenne

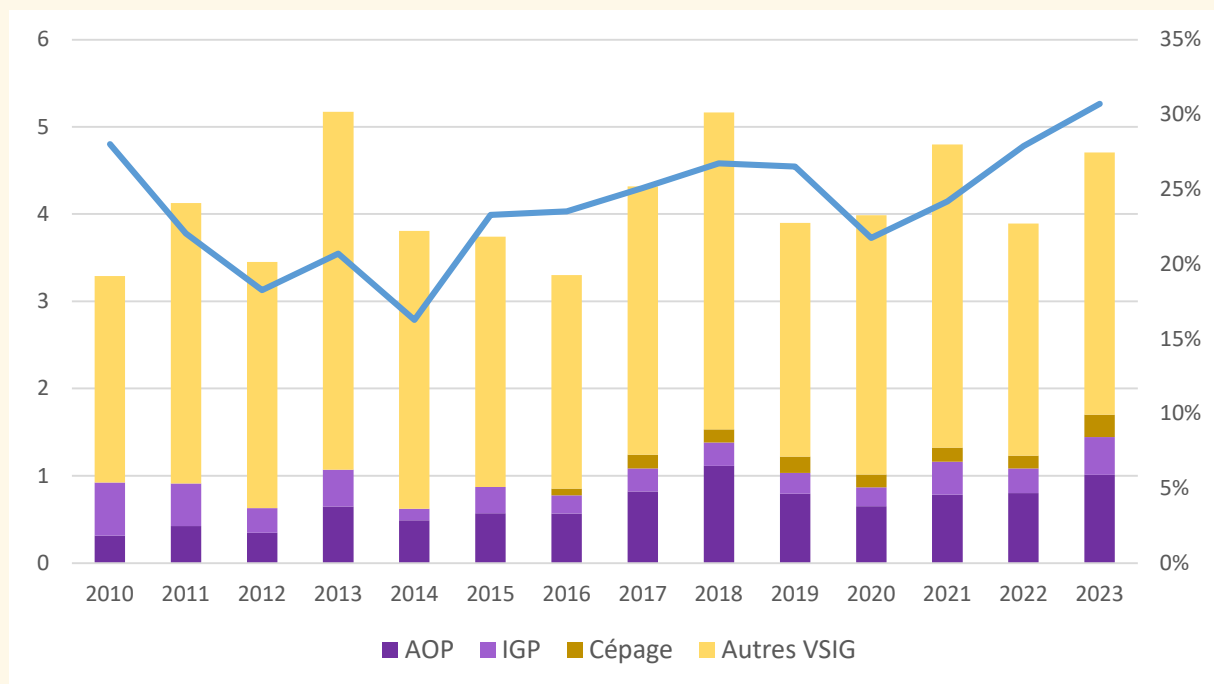
³ Sur la base d'une population de 19 millions d'habitants. Selon les chiffres de l'OIV, prenant en compte d'autres paramètres et considérant la population de plus de 15 ans, la consommation était de 18 litres par personne en 2023.

⁴ Eurostat, Exploitations agricoles et superficie par type de cultures

⁵ Institut national de statistiques, Recensement général agricole 2020

⁶ Ordonnance n° 273 du 17/09/2020

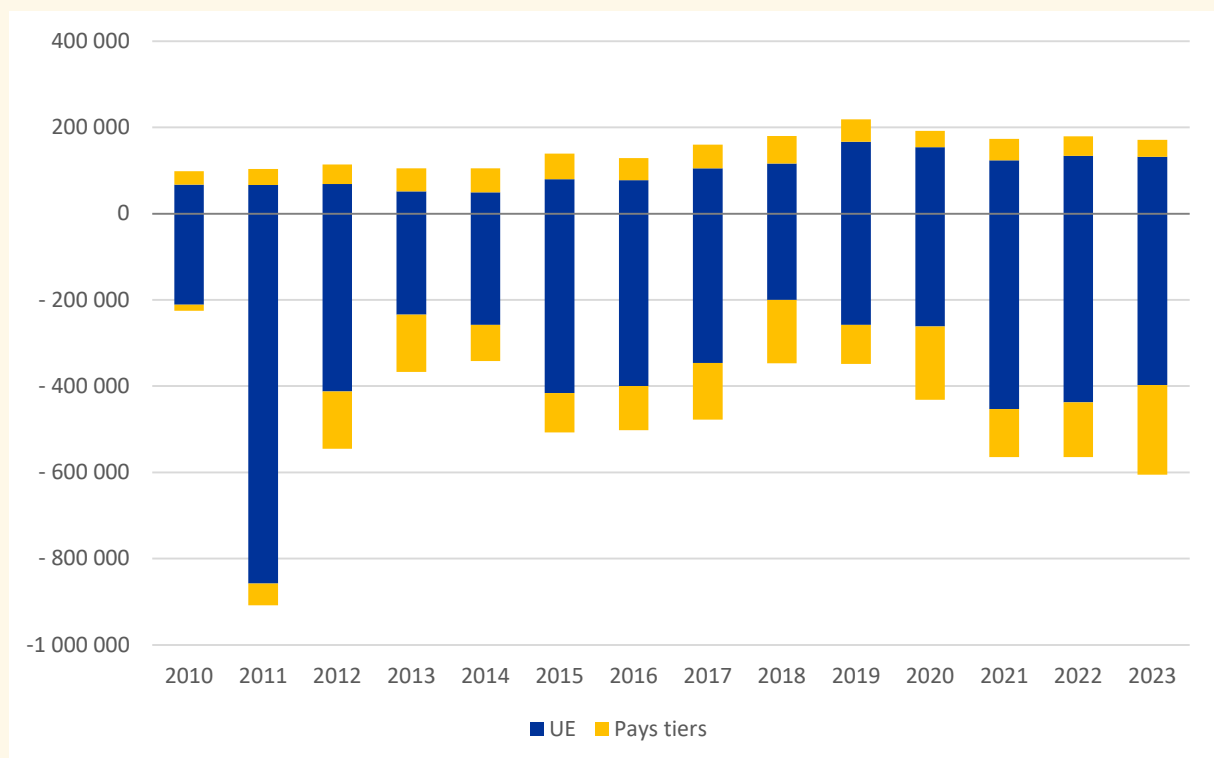
Annexe 1 : Production roumaine de vin (M hl) – part sous SIQO (AOP ou IGP)



Source : Commission européenne – (jus et moûts exclus)

Annexe 2 : Échanges de vin de la Roumanie en volume (hl)

Exportations indiquées positivement, importations négativement



Source : Eurostat – Comext (Royaume-Uni hors UE pour toutes années)

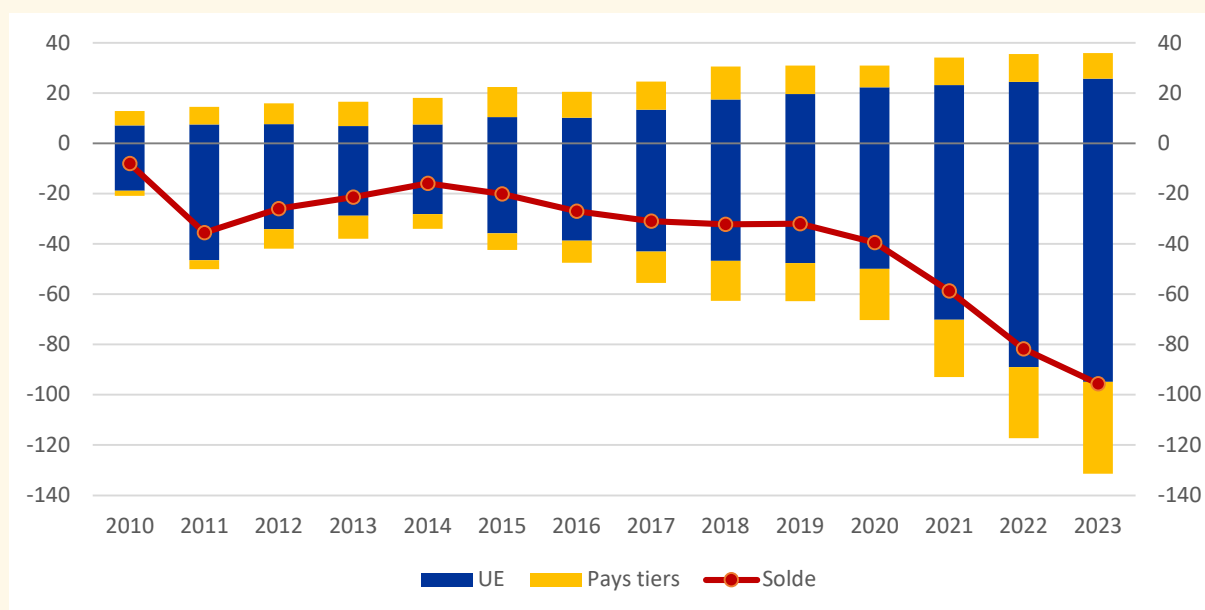
Annexe 3 : Part de la production destinée à l'exportation, en volume

	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Production (1000 hl)	3287	4125	3451	5170	3806	3742	3301	4317	5165	3897	3984	4797	3889	4705
Exportations (1000 hl)	98	104	114	105	105	139	128	159	180	218	192	173	179	171
Part exportée	3,0 %	2,5 %	3,3 %	2,0 %	2,8 %	3,7 %	3,9 %	3,7 %	3,5 %	5,6 %	4,8 %	3,6 %	4,6 %	3,6 %

Source : Commission européenne – (jus et moûts exclus) et Comext

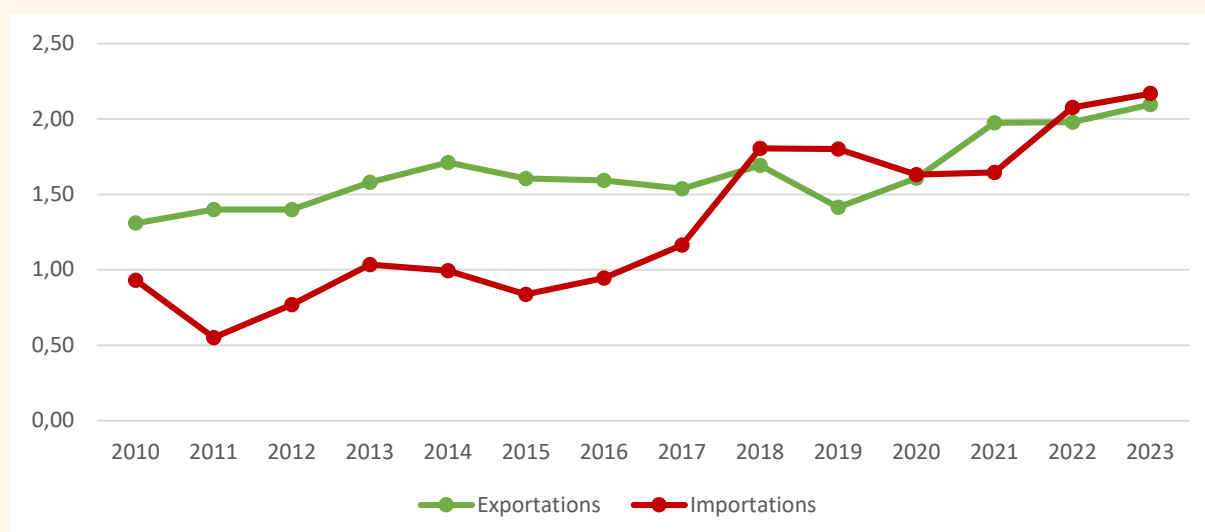
Annexe 4 : Échanges de vin de la Roumanie en valeur (M€)

Exportations indiquées positivement, importations négativement



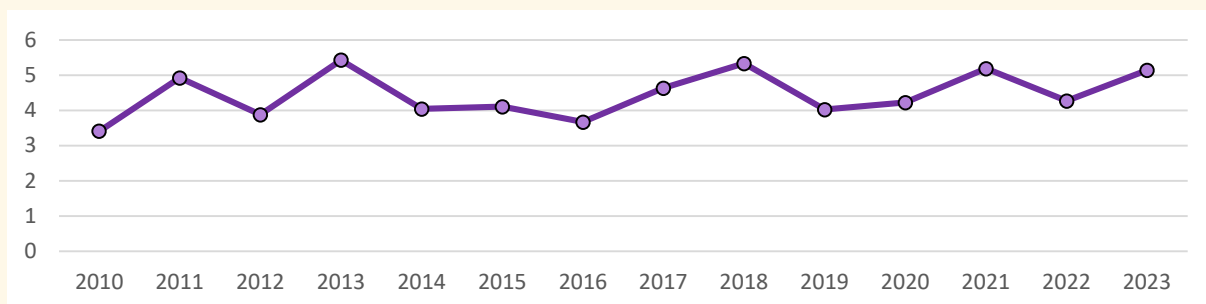
Source : Eurostat – Comext (Royaume-Uni hors UE pour toutes années)

Annexe 5 : Prix à l'exportation et à l'importation (€/l)



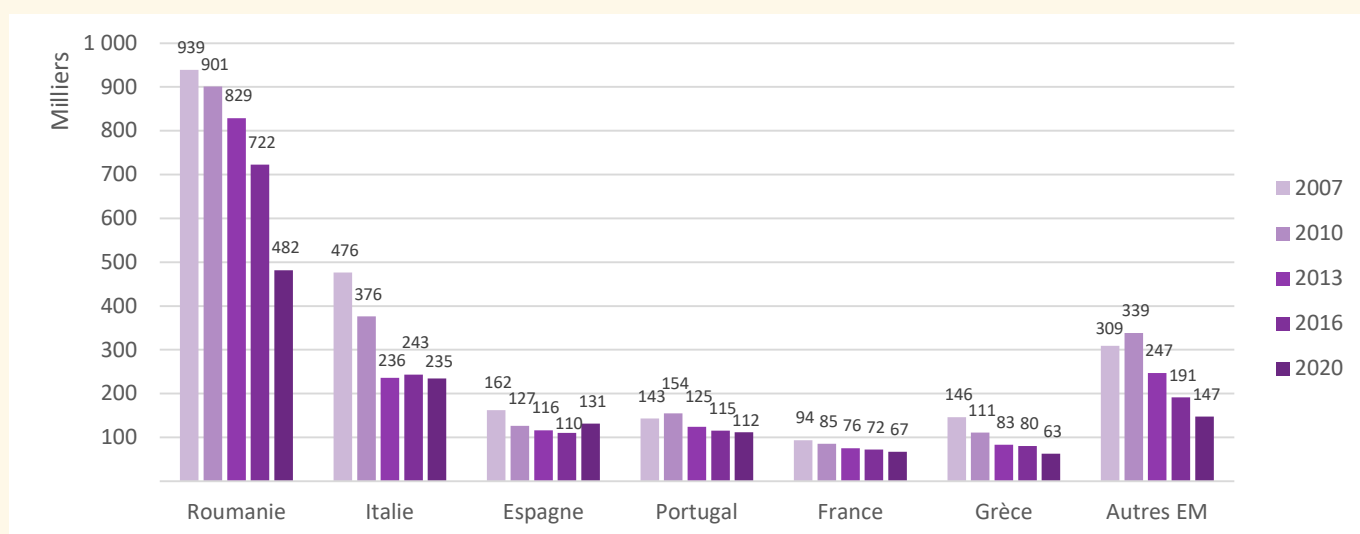
Source : Eurostat – Comext, prix FOB/CIF

Annexe 6 : Consommation apparente de vin en Roumanie (M hl)



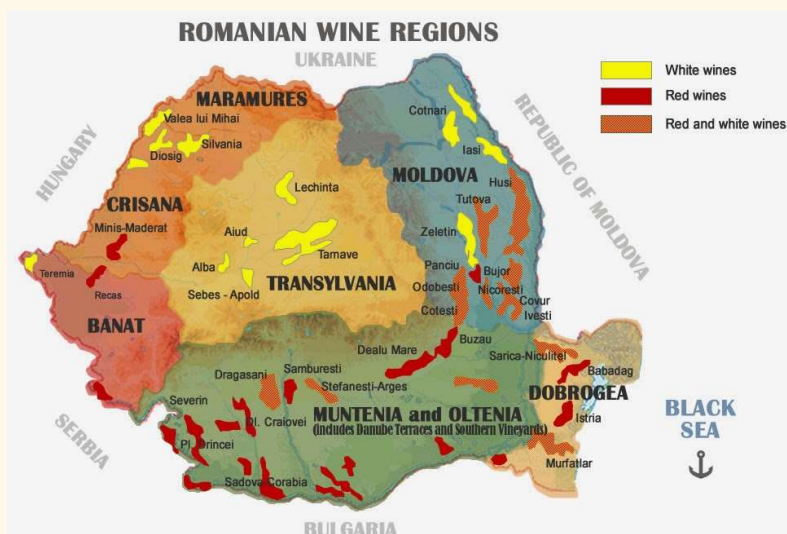
Source : Commission européenne, Comext

Annexe 7 : Nombre d'exploitations vinicoles de l'UE



Source : Eurostat, Exploitations agricoles et superficie par type de cultures (Royaume-Uni exclu pour toutes années)

Annexe 8 : Régions viticoles de la Roumanie



Source : vinpenet.ro

Annexe 9 : Principaux cépages cultivés en Roumanie

Cépages locaux	
Noirs : • Băbească neagră (ou rara neagră) • Fetească neagră (ou coada rândunicii)	Blancs : • Fetească regală (ou danasana) • Fetească albă (ou dievcie hrozno)
Cépages internationaux	
Noirs : • Merlot • Cabernet Sauvignon • Pamid « roșioară » • Pinot noir	Blancs : • Welschriesling (« riesling italien » ou graševina) • Sauvignon blanc • Aligoté • Muscat ottonel (ou tămâioasă ottonel) • Chardonnay • Muscat (ou tămâioasă alba) • Pinot gris

Sources : ministère de l'Agriculture et du Développement rural